



maiz'EUROP

Paris, le 25 novembre 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Journées maïs 2016 :

Aller de l'avant et remettre le maïs au cœur de l'alimentation

500 personnes étaient réunies à Avignon les 23 et 24 novembre pour les Journées maïs 2016. Cet événement annuel de la filière rassemble les Assemblées Générales des différentes instances du groupe Maiz'Europ' : sections spécialisées de l'AGPM (AGPM Maïs semence et AGPM Maïs doux), la Confédération Européenne de la Production de Maïs, Irrigants de France, l'interprofession des semences de maïs et de sorgho ainsi que la section Maïs de l'Union Française des Semenciers.

Au-delà des débats professionnels, l'ambition de ces journées était de remettre le maïs au cœur de l'alimentation des hommes et des animaux. Cette thématique a ainsi été explorée à travers une table ronde qui a rassemblé les principaux utilisateurs semouliers, amidonniers et productions animales, venus porter trois principaux messages :

- **Le maïs français est le pilier d'une industrie agroalimentaire de premier plan** dans un marché mondialisé. 20 à 25% du maïs français va à l'amidonnerie et la moitié des semoules alimentaires obtenues vont approvisionner les marchés de l'export. C'est aussi un pilier de l'élevage, qui selon les années consomme 2 à 4 millions de tonnes de maïs grain français, sans compter le fourrage présent sur 1,5 millions d'hectares.
- **Les perspectives pour la production maïsicole sont incontestables.** Si l'amidonnerie et la semoulerie gardent de belles perspectives de croissance dans les pays en voie de développement, la recherche d'une alimentation sur mesure (sans gluten, seniors, baby-food...) est un gage de valeur ajoutée en France et en Europe. Un autre exemple : l'évolution de la demande mondiale laitière laisse entrevoir, malgré la crise actuelle, de belles perspectives pour le maïs fourrage.
- **Les défis à relever sont divers : économiques, techniques et sociologiques.** A commencer par la rentabilité de la production pour que les maïsiculteurs puissent se projeter dans l'avenir. Une rentabilité qui passe par une production et une qualité de haut niveau, quels que soient les aléas climatiques, et conforme aux attentes des industriels.
- Enfin, comme l'a souligné le sociologue Claude Fischler, le maïs doit être pleinement identifié en tant qu'aliment à part entière, ce qui n'est pas toujours le cas dans l'alimentation humaine. La grande place du maïs dans de nombreuses recettes du monde, révélée par la géographe Sylvie Brunel, démontre des utilisations culinaires infinies et innovantes, laissant présager des perspectives très positives en France.

Dans ce contexte, le Président de Maiz'Europ' Daniel Peyraube, a affirmé son ambition pour la filière maïs.

« Malgré les difficultés, nous devons aller de l'avant et construire des propositions pour rétablir les revenus à travers la production et les prix. En matière de production, nous défendrons sans relâche tous les outils disponibles et innovants (phytos, biotechnologies, accès à l'eau). Nous réfléchissons dès à présent aux contours d'une nouvelle PAC et aux outils de gestion des risques climatiques et économiques. L'organisation en filière est un moyen de capter et partager de la valeur ajoutée. Nous avons aujourd'hui des filières performantes et efficaces à l'image du maïs semence et du maïs doux, mais il faut aller plus loin et continuer à développer les filières avec nos partenaires. Enfin, refusons le statut d'ingrédient caché et donnons ses lettres de noblesse au maïs aliment qui doit être mis en avant. Le travail de ces journées était un premier pas dans ce sens qui s'approfondira au cours de l'année 2017. »

Contact : Anne Kettaneh – 06 83 22 05 01